

Les  
**Annales**  
du  
**Mont-St-Michel**

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL

ET

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

60<sup>e</sup> ANNÉE — N° 5



MAI 1934

REDACTION ET ADMINISTRATION :

Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.

Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS ·

FRANCE :  
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent  
de Janvier.

ÉTRANGER :  
Un an : 7 francs

Imp. Fr. Simon, Rennes.

## Memento du Zélateur de saint Michel

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des *Annales*,  
au Mont Saint-Michel (Manche)

**Messes.** — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénom ; Offrande facultative. — **Nouvaines :** Offrande facultative. — **Lampes :** 10 fr. pour 9 jours. — **Gierges :** 0 fr. 75, 1 fr. 50, 3 fr. — **Consécration des petits enfants :** donner nom et prénom. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — **Ex-voto :** Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — **Annales :** 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Étranger.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

- I. — **Chapelets de saint Michel :** *cocoline* 1 fr. 25, 1 fr. 75, 2 fr. et 4 francs l'unité *franco*. — *Imitation pierres fines :* 5 fr. et 8 fr. 50 l'unité, *franco*. — **Chaine argent :** Prix variables.  
Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.
- II. — **Médailles :** *Aluminium*, 1 fr. 25, 1 fr. 50, 2 francs la douzaine *franco*. — *Métal patiné, artistiques :* 1 franc, 2 francs, 3 fr., 5 fr., l'unité *franco*. — *Argent patiné, artistiques :* 3 fr. 50, 4 fr. 50, 6 fr. 50, 8 fr. 50, 10 fr. 50, 12 fr. 50, l'unité *franco*.
- III. — **Statuettes de saint Michel en métal :** *Argentées, sans socle :* 5 fr. 50 (5 cm.) ; 6 fr. 50 (7 cm.) ; 18 francs (10 cm.). — *Sur socle :* 10 fr. (5 cm.) ; 15 francs (7 cm.) ; 29 francs (10 cm.). — *Statuettes artistiques :* *argentées ou bronzées fin, sans socle :* 55 et 58 francs (15 cm.) ; 115 et 120 fr. (25 cm.). — *Sur socle :* 70 et 75 francs (15 cm.) ; 130 et 140 fr. (25 cm.). — *Le port du colis postal en plus.*
- IV. — **Images de saint Michel :** *noir*, 1 fr. la douzaine *franco* ; *couleurs*, 2 fr. la douzaine *franco*. — **Images Apparition de saint Michel.** — **Images de Notre-Dame du Mont-Tombe** (Vierge noire), 3 fr. la douzaine *franco*. — **Photogravure "Imperet"**, 32 x 24, 1 fr. *franco*. — **Images diverses de saint Michel**, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre timbre de 0 fr. 50 pour réponse.
- V. — **Litanies de saint Michel :** 3 fr. le cent *franco*. — **Consécration** (nationale et personnelle) : 5 fr. le cent *franco*. — **Exorcisme** contre Satan et les Anges rebelles, composé par Léon XIII. 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent *franco* (en français ou en latin.) — **Tract Le Démon**, 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent *franco* (en français ou en latin.)
- VI. — **Quis ut Deus.** Chant du pèlerin au Mont Saint-Michel. Partition chant et orgue : 6 fr. 50 *franco*. — **A saint Michel.** Cantique de G. RENAUD, couronné au concours de composition de Tourcoing, 1919. Partition chant et orgue : 5 fr. 50 ; partie de chant seul : 1 fr. 25 *franco*. — **A saint Michel.** Cantate de Marcel LAURENT. Partition chant et orgue : 3 fr. 30 *franco* ; chant seul : 0 fr. 65 l'unité *franco*. — **La France à saint Michel**, par TIRACALIA, paroles et musique, 3 fr. la douz. *franco*. — "Saint Michel, à votre puissance" et "O toi qui triomphas", deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 2 fr. le cent *franco*.
- VII. — **Scapulaires de saint Michel :** 1 fr. 25 l'unité *franco*.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

59<sup>e</sup> Année.

5<sup>m</sup>e Livraison

Mai 1934

## ANNALES

# Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — V<sup>e</sup> CENTENAIRE DE LA DÉFENSE HÉROÏQUE DU MONT SAINT-MICHEL (1434) (p. 89). — POUR NOTRE NEUVAIN MENSUELLE : *Marie, Mère de Dieu et notre Mère* (p. 94) ; *L'Afrique occidentale* (p. 92). — MEMENTO (p. 93). — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Proletaires* (p. 94) ; *Zélateurs* (p. 94) ; *Associés* (p. 94) ; *Consécutions* (p. 94). — SAINT MICHEL AU SERVICE DE LA RÉDEMPTION (S. EXC. MGR LOUWARD (p. 95). — JEANNE PAYNEL (p. 105). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (GINGATZ) (p. 104). — ECHOS ET NOUVELLES : *Me-ci!* (p. 107), *Saint Michel de Pulni* (p. 107) ; *56 lieues en 3 jours!* (p. 108). — LES SANCTUAIRES BYZANTINS DE SAINT MICHEL R. JAMIN (p. 109). — ACTIONS DE GRACES p. 110. — M. LOUIS DE LOMAS (p. 111). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 112).

## V<sup>e</sup> CENTENAIRE

De la Défense Héroïque du Mont-Saint-Michel

(1434)

Dimanche 24 Juin 1934

### PROGRAMME

#### EGLISE PAROISSIALE

MESSES, de 6 heures à 8 heures.

#### BASILIQUE ABBATIALE

A 10 heures :

OFFICE PONTIFICAL.

DISCOURS de circonstance par le R. P. ROUILLON, de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

A 14 h. 30 :

*Te Deum* et SALUT SOLENNEL du T. S. Sacrement.

Les chants seront exécutés par la Maîtrise de l'Institut Notre-Dame d'Avranches.

A 15 heures, dans la Salle des Chevaliers, réunion organisée par les *Amis du Mont Saint-Michel* : CONFÉRENCE HISTORIQUE, RÉCITATION D'UNE ODE, SIGNATURE DU LIVRE D'OR.

Le Réseau des Chemins de Fer de l'Etat organisera des trains spéciaux, à prix très réduits, au départ de Cherbourg, Caen et Rennes. — Se renseigner dans les gares.



---

**POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE**

(Du 15 au 23 Mai)

I

**MARIE, MÈRE DE DIEU ET NOTRE MÈRE**

DANS son Encyclique *Lux veritatis*, du 25 décembre 1931, S. S. Pie XI exaltait, on s'en souvient, la Maternité divine de Marie. Mais il ajoutait aussitôt : « Dans ce don de la Maternité de Marie il y a autre chose d'extrêmement digne de nos respects et qui est, en vérité, plus doux à notre cœur. C'est que par le fait même qu'Elle a donné le jour au Rédempteur du genre humain, la T. S. Vierge est devenue notre toute bonne Mère, à nous tous que le Christ a voulu pour ses frères. »

Le 24 décembre 1932, répondant aux vœux du Sacré-Collège, le Souverain Pontife annonçait son dessein d'accorder le Jubilé et mettait au nombre des bienfaits de la Rédemption : « la proclamation sous la croix de son Fils, de la Maternité de la Vierge Marie à l'égard de tous les hommes. » On retrouvait peu après les mêmes expressions dans la bulle d'indiction de l'Année Sainte (6 janvier 1933).

Aux termes mêmes de l'Encyclique *Lux veritatis*, voici quelques conclusions pratiques :

1° Confions à la T. S. Vierge tout ce qui nous appartient : joies, peines, espérances.

2° Adressons-nous à Elle pour obtenir le secours du Ciel dans nos temps particulièrement difficiles, où la foi baisse, où la charité se refroidit, où les mœurs pri-

vées et publiques se corrompent, où les intérêts de l'Eglise catholique et de la société civile sont en grand péril.

3° A l'heure de la mort, quand tous autres espoirs s'évanouissent, levons nos yeux pleins de larmes et nos mains tremblantes vers Marie et obtenons par Elle de son divin Fils le suprême pardon et l'éternelle félicité du Paradis.

II

L'AFRIQUE OCCIDENTALE

D'après le Père B. Arens, voici quel était, en 1932, l'état des Missions en Afrique Occidentale :

	HABITANTS	CATHOLIQUES
Sénégal et Ségambie .....	1.750.000	30.231
Guinée française .....	2.044.000	8.023
Sierra Leona .....	1.529.000	7.250
Liberia .....	1.500.000	4.000
Côte d'Ivoire .....	910.000	30.941
Korhogo .....	813.000	1.486
Côte d'Or .....	1.665.000	58.437
Togo .....	766.000	38.078
Volta inférieur .....	357.000	25.300
Dahomey .....	2.003.000	28.146
Côte de Benin .....	2.033.000	29.252
Nigeria Septentrionale .....	3.506.000	3.950
Nigeria Occidentale .....	6.013.000	19.201
Nigeria Méridionale .....	6.056.000	84.285

On voit la situation...

Avec le climat — qui est meurtrier aux Européens — le grand obstacle à l'évangélisation en ces pays, c'est la propagande musulmane.

Prions donc Notre-Seigneur et disons-Lui souvent : « *Soyez le Roi de tous ceux qui sont encore égarés dans les ténèbres de l'idolâtrie ou de l'Islamisme, et ne refusez pas de les attirer tous à la lumière de votre royaume.* »

Oui, disons cela, tous les jours, pour nos frères de l'Afrique Occidentale... et combien d'autres!

— Memento —

MESSES. — *Chaque lundi du mois de Mai, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de saint Michel.*

*Samedi 5 Mai, messe pour les zéloteurs et bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.*

*A l'autel de saint Michel (à 7 heures, autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée : 1<sup>er</sup>, 8, 15, 22, 29 Mai ; 5, 12, 19, 26, 29 Juin.*

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN MAI. — 1<sup>o</sup> *Jour au choix. Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel.* — 2<sup>o</sup> *Jour au choix. Archiconfrérie de saint Michel.* — 3<sup>o</sup> *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou l'un des huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre neuvaine.* — 4<sup>o</sup> *Le 8 Mai. Scapulaire de saint Michel.*

*Conditions ordinaires.*

*Pendant toute la durée du Jubilé de la Rédemption, ces indulgences ne sont applicables qu'aux âmes du Purgatoire.*

NEUVAINES GÉNÉRALES EN JUIN. — *Du 15 au 23. — Intention principale : La perpétuelle prière du Sacré-Cœur. — Intention missionnaire : La Mésopotamie, la Perse et l'Asie centrale.*

## La Vie de l'Oeuvre

**P**ROTECTEURS. — Ont été admis au nombre des Protecteurs des Oeuvres du Mont Saint-Michel (100 fr. versés en une seule fois) : M. R. M. Tellier ; M. Antonio Falconi et Mme Martha Falconi.

**ZÉLATEURS.** — Ont reçu le Diplôme : Sister Mary of S. Leonard ; Mme Mc Ilhenney ; MM. Antonio Falconi ; Mme Martha Falconi.

**NOUVEAUX ASSOCIÉS.** — Du 16 Mars au 15 Avril : 178 associés nouveaux ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

**CONSÉCRATIONS.** — Du 16 Mars au 15 Avril : 78 enfants ont été consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Marie Roigt ; Valentine Imbert ; Francine Rubio-Puigségur (*Perpignan*) ; Jeanne, Jean et Pierre Bigérel (*Saint-Martin-Sorcy*) ; Henri et Robert Jubiot ; Marie de Lacoutière ; Germaine de la Valère ; Marguerite Blancard ; Michel Rogier (*Draquignan*) ; Michel Hardon ; Pierre Restany (*Paris*) ; Hélène Parent (*Amélie-les-Bains*) ; Paulette Grange (*Longuyon*) ; Monique Dégremont (*Saint-Quentin*) ; Michel Blaise ; Michel Colin (*Celles-sur-Plaine*) ; Fernand Lançon (*Bagnères de Bigorre*) ; Marie Zottner (*Marseille*) ; Anne-Marie Bertrand ; Marie-Jean Kœlbel ; Paulette Pauly ; Simone Metz ; Pierre Grandgeorge ; Françoise Philippe ; Pierre Girard ; Paule Gassmann ; Jean et Anne Foncin (*Sainte-Croix aux Mines*) ; Marie-Madeleine, Jean et Marie-Thérèse Bourderou (*Paris*) ; Hervé et André de la Bretèche (*Saint-Ernoult-N.-D.-du-Bois*) ; Jacques Monsinnier (*Jarzé*) ; Serge-Roland Dubas (*Bléré*) ; Odile et Thérèse Legendre (*Bricquebec*) ; Yvonne Longuet (*Saint-Joseph des Nelles*) ; Marcel Mangin (*Hadol*) ; Yves et Michel d'Arbonneau (*Strasbourg*) ; Hervé d'Arbonneau (*Nancy*) ; Annick Sal-

mon (*Meyzieu*) ; Jacques, Yves, Pierre et Marie Bert ; Mireille, Anne et Marthe Lombart (*Lyon*) ; Emmelyne Hervé-Michel ; Béatrice Burthe-Mique (*Paris*) ; Monique Leblanc (*Forest-lez-Bruzelles*) ; Jean Leprince ; Clairette et Albert Aubry (*Le Mesle-sur-Sarthe*) ; Jacqueline Leprince (*Pré-en-Pail*) ; Jean Poilez (*Conches*) ; André et Andrée Manson (*Granville*) ; Paul Thierry (*Bourg d'Iré*) ; Jean, Pierre, Suzanne et Michel Demattet (*Avesnes-Helpe*) ; Michel Lalouette (*Evreux*) ; Geneviève et Olivier Langenais (*La Haye-Pesnel*) ; Clara, Domenico et Silvana Ciauchettini (*Rome*) ; Geneviève et Jean Boué (*Limay*) ; Marie-Thérèse Boué (*Gassicourt*) ; Jacques Rambanot (*Roubaix*).

## SAINT MICHEL AU SERVICE DE LA RÉDEMPTION (1)

(SUITE)

### II

**C**E qui, dans l'homme, excite la jalousie de Satan en même temps que l'amour fraternel de saint Michel et de ses anges, c'est qu'il est, sur la terre, le chef-d'œuvre de Dieu et son image, intelligent, aimant et libre comme le Créateur. Dieu ne l'a pas laissé avec les seuls biens de la nature ; Il l'a élevé jusqu'à Lui par le don d'une vie divine, ainsi qu'il a fait pour les anges. Il a versé dans son âme la grâce sanctifiante, comme un germe de vie éternelle.

Toutefois, à l'homme aussi une épreuve a été imposée. Dieu se donne à sa créature, mais Il veut qu'elle se donne elle-même librement à son Dieu. Qu'Adam soit fidèle pendant son passage sur la terre, et la grâce qu'il porte en lui s'épanouira en gloire et en vision béatifique. En attendant, il vit dans la douceur du paradis terrestre, il ne connaît ni la douleur, ni la concupiscence ; innocent, la mort lui sera épargnée.

(1) Lettre pastorale de Mgr l'Evêque de Coutances et Avranches au clergé et aux fidèles de son diocèse pour le carême de l'an de grâce 1934.

Voilà ce que Satan ne peut souffrir : « Sa malignité le porte à détruire l'homme que Dieu avait fait si parfait et si heureux » (1).

Il a réussi. menteur et homicide, il a tenté Adam par Eve : « Quelque menace qu'on vous ait faite, dit-il, vous ne mourrez point. Dieu, tyran jaloux, sait que, si vous mangez du fruit qu'il vous a interdit, vous serez comme des dieux. » Satan persuade, Eve désobéit, Adam la suit. Par l'envie du tentateur, le péché est entré dans le monde et, par le péché, la mort du corps et de l'âme. Perdue la félicité de l'état d'où tout besoin était banni ! Perdue, malgré la facilité de persévérer dans ce bienheureux état ! Adam ne s'est pas seulement donné la mort à lui-même ; il a été parricide de tous ses enfants. O le plus grand de tous les pécheurs, qui te relèvera d'une si affreuse chute ? La seule miséricorde de Dieu.

Un libérateur est promis, à l'heure même du châtement. « Je mettrai, dit le Seigneur au serpent, une inimitié éternelle entre toi et la femme, entre ta race et la sienne ; elle te brisera la tête. » Cette promesse a rallumé l'espérance. Adam est chassé du Paradis. Mais l'Ange qui, de son glaive de feu, en interdit l'entrée, lui montre en même temps le chemin de la pénitence qui le sauvera, grâce au pardon de Dieu et à l'expiation rédemptrice.

Satan va-t-il s'avouer vaincu ? Non. Proscrit du ciel, il s'acharne à proscrire Dieu de la terre. Il sera « le prince de ce monde », le « dieu de ce siècle », le rival de Celui qui règne dans les cieux. Il sait que les hommes sont libres, qu'ils doivent accepter, mais qu'ils peuvent, hélas ! rejeter le Christ, leur Sauveur. Il s'efforcera donc de les attirer dans son camp. Dira-t-on qu'il a échoué ? Il montrera sa victoire écrite à toutes les pages de l'histoire : la corruption universelle provoquant le déluge, et, même après le déluge, la terre devenue « un vaste temple d'idoles, où tout est Dieu, excepté Dieu lui-même » ; le peuple élu pour garder la foi au Rédempteur toujours prêt à trahir sa mission, et finalement aveuglé jusqu'au déicide.

Et l'histoire de l'Eglise, que sera-t-elle, sinon celle de la lutte de Satan contre Dieu : la Croix de Jésus enterrée trois cents ans sous le temple d'une idole impure, des millions de chrétiens périssant dans les supplices ; après les empereurs et leurs

(1) BOSSUET.

tortionnaires, les barbares, les hérésiarques, les schismatiques, les légistes, l'impiété révolutionnaire et satanique qui, violente ou sournoise, s'efforce de plier les consciences sous le joug de l'athéisme légal.

Comment l'Eglise est-elle vivante ? Comment ce qui, humainement, devait l'abattre tourne-t-il à sa gloire ? L'Eglise ne s'y trompe pas : saint Michel est venu au secours du peuple de Dieu.

Avec son autorité de Pontife et de Docteur, le Pape saint Grégoire le Grand a exprimé dans une formule célèbre la croyance catholique à l'égard du Prince des Anges considéré comme le protecteur de l'Eglise. « Tout ce qui demande une force miraculeuse, dit-il, on tient que saint Michel est envoyé pour l'accomplir. C'est sa fonction. Il faut que l'on voie bien, par son acte et par son nom, qu'aucun homme ne peut faire ce qui est au pouvoir de Dieu seul. » Cette assertion du grand Docteur éclaire les sommets de l'histoire et ce que Bossuet appelle la « suite de la religion ». Elle vaut pour l'Eglise d'Israël, comme pour l'Eglise Catholique.

Prince du peuple de Dieu, Michel est envoyé toutes les fois qu'il faut assurer le salut de ce peuple.

Il est envoyé pour diriger sur les eaux vengeresses l'arche qui porte, en Noé et ses enfants, l'avenir de l'humanité. Il l'est pour susciter, au milieu de l'Egypte idolâtre, Moïse, le libérateur des Hébreux opprimés. Il l'est, dans la nuée obscure le jour et lumineuse la nuit, qui conduit au désert la marche d'Israël. Il l'est au Sinai, pour porter les tables de la loi. Il l'est auprès de Gédéon et de ses trois cents braves, pour inspirer la tactique audacieuse qui met en déroute l'armée des Madianites. Il l'est pour briser les chaînes des captifs de Babylone et plus tard pour apparaître, cavalier aérien, brandissant une épée flamboyante et entraînant à la victoire Judas Machabée et sa troupe héroïque. Gardien du phare où brille l'espérance, il fait en sorte que toujours, malgré les attaques du dehors et les défaillances intérieures, une élite fidèle au vrai Dieu conserve la divine promesse et la foi au Rédempteur.

Un jour cependant retentira la clameur déicide : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! » Alors Michel se détachera du peuple apostat, pour se tourner vers l'Israël nouveau.

Mais d'abord et de quel cœur il va se mettre avec ses anges au service direct du Dieu fait homme ! Il l'adore dans la grotte de la Nativité, l'assiste au désert, le reconforte à Gethsémani. Il est au Calvaire : oublierait-il que lui et ses anges n'ont vaincu que par le sang de l'Agneau ? Il est auprès de Jésus expirant, pour recueillir et présenter au Père les dernières gouttes de ce sang rédempteur ; il est là, premier adorateur du Cœur divin que la lance a percé et d'où sort, vivante, pure, immortelle, l'Eglise substituée à la Synagogue.

De cette Eglise, pour laquelle son amour a prodigué les miracles, Jésus est le chef, l'Esprit-Saint est l'âme, Michel le bras toujours victorieux : *operarius victoriae Dei*.

Elle ne s'appelle pas en vain l'Eglise militante. Toujours attaquée, toujours condamnée à périr, toujours debout sur les débris de tout le reste, dès le premier jour nous la voyons enchaînée dans la personne du premier Pape. Mais en vain des geôliers gardent la porte du cachot. L'ange du Seigneur illumine soudain la prison ténébreuse, les chaînes tombent des mains du captif, les portes s'ouvrent d'elles-mêmes. Pierre a reconnu son libérateur : « Je n'en puis douter, dit-il, le Seigneur m'a envoyé son ange. »

Au pont Milvius, dans la bataille contre Maxence, la croix brille aux yeux de Constantin, et, « vainqueur par ce signe », le premier empereur chrétien proclame que saint Michel a combattu pour lui.

Si Attila et ses barbares, arrivés aux portes de Rome, s'arrêtent tout à coup saisis de frayeur et se détournent ; si la peste qui désolait la ville est, elle aussi, subitement désarmée ; si les Germains, qu'évangélise saint Boniface, embrassent en foule la foi du Christ ; si les Sarrasins s'enfuient devant Léon IV, l'Eglise n'hésite pas. Papes et fidèles s'accordent pour confesser que le salut est venu par saint Michel.

Interrogez les siècles. Vous trouverez l'Eglise témoignant par sa constante dévotion à saint Michel, qu'elle a senti près d'elle son angélique protecteur à toutes les heures où sa faiblesse avait besoin de s'appuyer sur la force d'en haut.

« Il me faut point hésiter, écrit Bossuet, à reconnaître Michel comme le défenseur de l'Eglise. Si le Dragon et ses anges combattent contre elle, il n'y a point à s'étonner que saint Michel et ses anges la défendent. »

\*\*

Français, nous ajoutons : « Il n'y a point à s'étonner que saint Michel soit le défenseur de la France. »

Pourquoi, demandera-t-on, couvrirait-il la France d'une protection spéciale ? Le Christ n'est-il pas mort pour sauver tous les hommes ? Toutes les âmes et tous les peuples, ayant coûté le même prix, n'ont-ils pas les mêmes titres à la bienveillance divine ? Une nation peut-elle se croire investie d'un rôle exceptionnel ? Non ; Dieu, pour établir son règne sur la terre, n'a besoin de personne, ni des individus, ni des nations. Il n'en est pas moins vrai qu'il fait de qui lui plaît l'instrument de ses desseins.

Choisit-il un homme ? Cet homme vaut à lui seul une armée. Choisit-il un peuple ? Ce peuple porte à son front, comme une étoile, le signe authentique de l'élection divine. Rien ne lui manque de ce que réclame sa mission. Israël a les chefs capables de le conduire et de le défendre ; après les patriarches, Moïse, Josué, les Juges, de grands rois comme David, des prophètes puissants en œuvres et en paroles comme Elie, des capitaines intrépides comme Judas Macchabée et ses frères. Mais Israël est une figure, une prophétie permanente. Il disparaît quand la terre a reçu la rosée du ciel et donné son fruit : le Rédempteur promis. Avec le Christ, commence un nouvel ordre de choses. Dieu va-t-il se choisir un autre peuple ?

L'Histoire répond.

Les successeurs de Constantin n'ont pas compris leur mission. Au lieu de protéger l'Eglise, ils la jalourent, l'entravent, la persécutent au profit de l'hérésie. Dieu se passera d'eux. Il a discerné les Francs, une nation neuve, qu'il désigne à son archange. Dans les veines de ce peuple, Barbares, Gaulois, Romains ont mêlé leur sang ; dans son âme, une fusion s'est faite des passions, des habitudes et des traditions de chaque race ; le cœur est chaud, généreux, épris d'idéal. « Voilà, s'est dit saint Michel, le soldat qu'il me faut pour les gestes de Dieu. »

La France a entendu l'appel divin. Le 25 décembre 496, saint Rémi baptisait Clovis et ses guerriers. Il y aura désormais une nation catholique, fille aînée de l'Eglise qui l'a engendrée à la foi.

Le baptême abolit le péché ; il n'en détruit pas les suites. Il faudra du temps à la nation baptisée pour éliminer ce qui reste en elle de la rudesse barbare et des habitudes païennes. Mais peu à peu, sous l'influence de l'Évangile, on verra les mœurs s'adoucir, s'épurer, monter enfin jusqu'aux vertus qui font le Chevalier et le Croisé, l'un prompt à courir partout où l'on crie au secours, l'autre prêt à mourir pour l'honneur de sa foi et pour l'amour du Christ.

S'il est vrai que la Fille aînée de l'Église a eu ses défaillances, il ne l'est pas moins qu'elle a beaucoup aimé sa Mère. Elle lui a prodigué son or, ses sueurs, son sang ; elle lui a donné, même aux pires époques, les hommes qui l'ont le plus admirablement secondée, des pontifes, des docteurs, des hommes d'État, des hommes de guerre, des missionnaires, des saints. Elle a été la nation apôtre et soldat. En la choisissant pour combattre avec lui les bons combats de Dieu, saint Michel ne s'est pas trompé. Quels droits, d'ailleurs, ne s'est-il pas donnés à sa fidélité !

« Souviens-t'en, peut-il lui dire, je t'ai choisie quand tu sortais du baptistère de Reims, je t'ai placée à l'avant-garde de mon armée et dès lors tes ennemis ont été les miens. J'ai voulu — le saint Evêque d'Avranches, Aubert, n'en a pu douter — j'ai voulu m'établir à demeure entre ton Océan et ton rivage, sur le roc qui garde mon nom et porte le plus glorieux de mes sanctuaires. Là, l'héritier de Charles, le Martel de l'Islam, et de Pépin, le libérateur du Pape, Charles, le grand Empereur, plus glorieux que ses pères, est venu incliner son étendard, disant : « Vois, ton image marche devant mes soldats, tu es le prince de mon empire. » Là, le terrible roi de la mer, Rollon, à son tour, est venu me faire hommage. Là, le duc de Normandie, Guillaume, a imploré la victoire qui lui assurerait une couronne.

Mais, plus tard, quand ses fils ont voulu conquérir la France, comme leur ancêtre avait conquis l'Angleterre, leur injuste effort s'est brisé contre ma volonté plus puissante que leur ambition. J'ai vu que la France, si elle devenait anglaise, serait bientôt protestante comme l'Angleterre. Protestante, la France de Charlemagne et de saint Louis ! Protestante, la montagne où des pèlerins sans nombre, prélats, rois, seigneurs, bourgeois, gens du peuple, petits enfants même, accourus par milliers de toutes les régions, avaient fait de

mon temple le rendez-vous de la piété nationale et, on peut le dire, européenne ! Je ne l'ai pas voulu. Avec Jean d'Harcourt, avec Louis d'Estouteville, avec les chevaliers et les moines, une poignée de héros, j'ai veillé, nous avons lutté ; après un long siège et des assauts répétés, la victoire était à Dieu, le Mont inviolé demeurait français.

Si l'Archange arrêtaît là son évocation du passé, la reconnaissance nous obligerait à compléter son discours et à rappeler le plus merveilleux de ses exploits, la preuve la plus irréfragable de sa prédilection pour la France : le miracle de Jeanne d'Arc suscitée, au nom de Dieu, par le puissant Archange pour défendre la foi et la patrie. Par Jeanne d'Arc, l'Ange a chassé l'Anglais. Il a été l'invincible gardien du Mont, aussi bien contre le protestant que contre l'étranger. C'est pour le reconnaître que Louis XI a fondé l'Ordre de Saint-Michel, que de nombreux sanctuaires en France ont été dédiés au Prince de la milice céleste et que, sur la Montagne sainte, le 3 juillet 1877, l'Église a, pour la première fois, ceint d'une couronne le front d'un ange.

Saint Michel a bien mérité du pays que Jeanne appelait le « saint royaume de France ». Il a, par là même, efficacement servi l'œuvre du Christ Rédempteur.

\*\*

Il nous plaît, Nos Très Chers Frères, de repasser cette merveilleuse histoire : Dieu l'a faite belle entre toutes. Nous en sommes fiers. En sommes-nous assez dignes ? N'avons-nous pas à craindre d'avoir, par des fautes trop nombreuses, paralysé le bras tutélaire de l'Archange ? Le fait est que nous ne voyons plus briller l'éclair de son épée. On aurait tort d'en conclure qu'il nous abandonne.

Il a ses méthodes dont nous ne sommes pas les juges. Il agit avec éclat dans les cas exceptionnels, quand il faut que les moins attentifs reconnaissent que c'est Dieu qui intervient par le ministère de son ange. Le plus souvent, son action échappe aux regards ; elle n'en est pas moins efficace ni moins glorieuse. Elle s'exerce sur l'âme d'un peuple, surtout dans les temps de trouble et d'inquiétude. Quelle activité de cette sorte, silencieuse, profonde, appropriée aux besoins

de l'heure, saint Michel n'a-t-il pas dû déployer pour que, parmi les orages, les écueils, les périls de tout genre, l'Eglise du Christ soit demeurée vivante, agissante, toute à son divin mandat, plus forte en sa faiblesse que les puissances qui ont voulu l'asservir ?

Elle n'a rien à redouter de l'avenir. Il n'en est pas de même des peuples qui n'ont pas reçu, comme elle, des promesses d'éternité. Manquent-ils à leur vocation providentielle ? Dieu les châtie, ou, les trouvant obstinés, Il les rejette et les brise.

A ce compte, nous pourrions craindre pour la France. En ces derniers siècles, les hommes chargés de la conduire ont relégué au second plan, puis sacrifié, quand ils ne les ont pas combattus ouvertement, les intérêts de Dieu et de son Eglise. Leur mauvaise volonté a rendu singulièrement difficile la mission de saint Michel. C'est déjà beaucoup qu'il ait su ralentir l'avance de l'ennemi, secouer l'indifférence des uns, soutenir l'énergie des bons et, par là, préparer un avenir meilleur.

Reconnaissons-le d'ailleurs : même en ces derniers temps, de splendides rayons ont percé les ombres. Le grand siècle, n'eût-il été que celui de saint Vincent de Paul et de saint Jean Eudes, mériterait son titre. Le siècle suivant a racheté de lamentables désordres par l'holocauste expiatoire des victimes de la Révolution. Quant au XIX<sup>e</sup> siècle, il restera dans l'Histoire l'époque où la France, visitée par sa Reine, la Vierge Immaculée, a vu s'épanouir, dans un renouveau de sa vieille foi, une admirable floraison de sainteté. Plus récemment, quel spectacle l'Eglise de France n'a-t-elle pas donné au monde, quand, placée entre le schisme et la spoliation, elle a d'un geste unanime repoussé les avances perfides et accepté la détresse pour obéir à son Chef !

(A suivre.)

† THÉOPHILE-MARIE,  
Evêque de Coutances et Avranches.



## JEANNE PAYNEL

Nous avons dit (*Annales* d'Avril 1934, pages 77 et 78) que Nicole Paynel, lieutenant du Bastard d'Orléans au Mont Saint-Michel, donna sa fille unique, Jeanne, en mariage à Louis d'Estouteville, son successeur dans le commandement effectif de la place.

Il y a là une erreur manifeste, que nous nous efforçons de rectifier. Jean, bâtard d'Orléans, comte de Dunois, le paladin de Jeanne d'Arc, avait bien en effet nommé son cousin, *Nicole Paynel*, sire de Bricqueville, comme son lieutenant au Mont. C'est ce Nicole Paynel qui soutint le grand siège de 1424. Il céda avec quelque peine le commandement à Louis d'Estouteville, le 2 septembre 1425.

Mais parmi les « Pesneaux » (Paynel) qui figurent au nombre des glorieux défenseurs du Mont Saint-Michel, on trouve *un autre Nicole Paynel*, seigneur de Chanteloup et de Bricquebec, époux de Jeanne de la Champagne, dame de Gacé et d'Apilly. Il resta peu de temps au Mont.

Or c'est lui — et non le lieutenant qui porte le même nom — qui devint, en 1415, le beau-père de Louis d'Estouteville.

On sait que Jeanne Paynel, cette femme admirable, eut le courage de s'enfermer au Mont, pendant des années, avec son mari. Ses deux enfants y naquirent. Le blocus était rigoureux et les dangers multiples. On manquait du nécessaire parfois.

Dans son hommage reconnaissant, l'histoire ne saurait séparer Jeanne Paynel de Louis d'Estouteville.

## Chronique du Mont Saint-Michel

Avec les BERNADETTES, nous rentrons enfin dans la vie active. Quelle joie de revoir un groupe qui prie, chante et s'instruit et s'efforce vers les cimes ! Et quel groupe que celui-là ! Nous l'avions admiré et aimé le lundi de Pâques 1930. Il nous revient après quatre ans passés, affermi et grandi de tout l'afflux d'une grâce surnaturelle, riche, abondante, et que l'on sent accueillie avidement, employée intelligemment et sous une discipline sévère, quoique paternelle toujours.

Elles ne sont que 250 et n'arrivent qu'à midi trente, venant de Rouen et de Lisieux. C'est la crise. Les jeunes parisiennes qui travaillent en ont souffert plus que d'autres peut-être. Celles-ci n'ont-elles pas dû faire un réel sacrifice pour s'inscrire sur la liste des pèlerines B ? Réel, assurément, Cruel et lourd ? Peut-être, mais nous défions quiconque de s'en apercevoir.

L'allure est modeste, conquérante d'autant plus. La mise est simple, mais d'une élégance souveraine. C'est voulu. Cela fait partie du programme. Une B. est souriante par définition et semeuse de soleil et de bonheur. Elle rayonne, intérieurement d'abord, avec une telle force que le monde en bénéficie. Encore une fois, — tant pis pour celui qui aurait l'énorme sottise de ne pas le comprendre, — la jeune fraternité organisée par l'abbé Krempff, galvanisée et soutenue par son zèle, est une bonté qui se répand en marchant et en chantant. En riant aussi, mais avec une mesure qui est tellement entrée dans les mœurs qu'elle paraît naturelle.

Et le secret de cette forme de vie nous fut révélé par un mot que rapportait le cher directeur, là-bas, dans le chemin de ronde, au pied des immenses contreforts : « Le mouvement B, c'est tout à fait premier chrétien. » Ce mot de l'une d'elles, comme on en sent la vérité, rien qu'à vivre quelques heures à côté du courant qui passe, sur notre rive desséchée par le souffle de l'hiver. Premiers chrétiens qu'anime et lie en communauté la pure charité du Christ, l'Homme-Dieu que

l'on a vu de ses yeux, touché de ses mains, dont le souvenir est vivant et que l'on attend, ce soir, demain, d'un jour à l'autre. Jésus est pour ces gens-là quelqu'un que l'on aime et qui va revenir. Pour les B, Il est cela. Puisse-t-Il l'être pour d'autres !

Donc, béret blanc, timbré d'un B d'azur ; robe bleue, facultative, mais très généralisée ; enfin, pour le voyage, la grande cape bleue, si seyante. Emergeant de cette « guirlande de mugnets », les fameuses pancartes qui facilitent les mouvements. Un coup de trompette — la célèbre trompette directoriale ! — et déjà et tout de suite : rassemblement et premiers avis, là, sur la Digue.

A 14 heures, l'église paroissiale se remplit. Les B. chantent leur beau cantique à

*Saint Michel Archange,  
Chevalier priant...*

Puis, c'est un prêtre à l'esprit vaste et précis, au cœur délicat et pieux, qui parle à ces enfants. Il achève au Mont le *discours* commencé à Rouen, continué à Lisieux. Ce qu'il dit ? Que l'apostolat des âmes n'est pas un article de luxe dont une chrétienne peut se passer, mais bien plutôt qu'il est partie intégrante de sa vie spirituelle et surnaturelle. Il n'affirme pas seulement ; il prouve avec une netteté et une loyauté qui emportent la conviction. On sent que ce prêtre vit ce qu'il prêche. Son langage, simple et direct, ne cherche pas, comme l'on dit, à faire « ses effets ». Aucune mise en scène, aucun effort apparent : une lumière et une chaleur qui se communiquent. M. l'abbé Fernessolle, premier aumônier de la maison d'éducation de la Légion d'Honneur, est qualifié pour parler à une élite. Aussi, comme on l'écoute !

Il a fini. Silence. Les B. réfléchissent, prient, déterminent devant Dieu leurs résolutions, que Jésus, sorti de son tabernacle, va bénir enfin, avec quelle tendresse !

Un mot du directeur pour exhorter encore à la *dévotion* envers saint Michel. Mais ce mot est tellement galvaudé, et pris par des gens si divers en des sens parfois si peu exacts, que l'on répugne à l'employer ici. Qu'importent ces misères ? On a compris.

Maintenant, par le sentier délicieux qui contourne les Logis abbatiaux, les B. ont gagné l'Esplanade de la Pillette. Là, un bref exposé de l'abbé Krämpff. Il s'agit de faire un pas en avant ; l'heure est arrivée ; l'état-major a décidé qu'à la formule habituelle de la promesse on ajouterait un membre de phrase signifiant qu'une B. ne se passe pas d'un règlement de vie, largement établi, mais contrôlé par le directeur spirituel. Accepté.

On remet les insignes à une soixantaine de nouvelles B. Enfin, toutes ensemble, d'une commune voix, la main tendue vers la mer — dont l'immensité évoque l'immensité divine — prononcent la promesse. « Promis à Lourdes ! Tiendra ! » disent ces voix qui ne tremblent pas. A Lourdes ? Car une B. est toujours supposée à Lourdes. Plus que jamais, ajouterai-je, depuis que l'an dernier, à Pâques, Marie-Immaculée et Sainte Bernadette Soubirous se montrèrent prodigues de leurs faveurs envers les petites B. parisiennes. Trois guérisons pour une. Deux des miraculées, florissantes de santé, sont à mes côtés, pendant que je remets leurs insignes aux nouvelles adhérentes, qu'entourent et présentent leurs marraines. Le Ciel lui-même serait-il donc conquis par ces enfants ? Pourquoi pas ? Et n'est-ce pas l'évidence même ?

L'Abbaye une fois vue et admirée, c'est la mer qui est à son tour observée dans son avance insidieuse, à travers les sables, sous le couvert de la brume complice. Mais pour tromper l'attente on bavarde joyeusement, on écrit sur maintes cartes postales des mots toujours pareils et on déguste quelques dragées... de baptême. Les petites nouvelles B. y avaient droit... et les autres à peine moins.

La nuit enveloppait le Mont et la mer l'entourait de toutes parts, quand les Bernadettes, face à la Croix de Jérusalem, chantèrent leurs derniers couplets. Un dialogue s'établit d'un chœur à l'autre, vivant, incisif : « Une B. n'est pas en carton ? — Non, non, non ! »

C'était le mot de la fin !

\*\*

Ainsi donc, le Mont Saint Michel sort lentement de sa torpeur. Le 15 mars, un groupe d'élèves des Cordeliers de DINAN priaient dans notre église. Les premiers pèlerins de cette année !

Cinq jours plus tard, des Bretonnes du FINISTÈRE illuminaient pour une heure l'autel de l'Archange. — Le dimanche et le lundi de Pâques, ce fut l'affluence touristique attendue, mais non pas aussi importante qu'on l'espérait : à l'Abbaye, 1.500 entrées de moins que l'an passé. Il est vrai que Pâques se présentait quinze jours plus tard en 1933. Puis, la crise est générale. Qui ne le sait ?

Depuis lors, les visiteurs sont peu nombreux, en baisse — très certainement — sur les années précédentes. Les vacances furent favorisées néanmoins par un temps exceptionnellement beau, et qui persévère. A droite et à gauche il pleut, paraît-il. Chez nous, pas de pluie.

Une trentaine de professeurs d'une école de PORT-L'ABBÉ (Finistère) animent un instant le paysage, lundi 9 avril. — Le 15, une trentaine de pèlerines du même département assistent à la messe de 6 h.  $\frac{1}{2}$ . Ces deux groupes, il est à peine besoin de le dire, reviennent de Lisieux.

16 Avril 1934.

GINGATZ.

## Échos et Nouvelles

### Merci!

Les *Annales des Pères du Saint-Esprit* et les *Annales de la Propagation de la Foi* ont reproduit en tête d'une de leurs livraisons notre article d'octobre dernier : « L'esprit missionnaire parmi les catholiques. » Nous en sommes flattés... et heureux.

### Saint Michel de Palni.

A la date du 22 février 1933, le R. P. J-Marie Louis, S. J., nous écrivait une longue lettre en anglais. « Ce jour, disait-il en substance, est un des plus heureux de ma vie à Palni. Je viens de conférer le Baptême à 109 personnes, dont 30 appartenaient à la Mission Baptiste Américaine et le reste au Paganisme. Ceci se passait à Karikarenpudur, à trois milles à l'Ouest de Palni. La conversion de ce village a une histoire... »

Le bon Père la raconte en détail. Nous regrettons vivement de ne pouvoir reproduire son récit. (Nous avons différé jusqu'à présent, dans l'espoir de lui trouver une place ; mais en vain !) Nos lecteurs auront plaisir à lire les dernières lignes de la lettre :

« Me voici de retour à Palni, et je remercie le Sacré-Cœur et saint Michel d'avoir ouvert à mon apostolat un nouveau champ. Jusqu'à présent je travaillais à l'est de Palni. Maintenant un champ fertile semble s'offrir à l'ouest. Un autre village n'attend plus que la dernière poussée de la grâce pour devenir chrétien. »

Peut-être est-ce chose faite !

### 56 lieues en trois jours !

Un ami nous écrit :

Si cela peut vous intéresser, je vous signale, pour vos archives, une tradition de la paroisse de Saint-Calais-du-Désert (Mayenne). Vous la trouverez exprimée dans les deux strophes suivantes de la vieille « Chanson de Saint-Calais ».

19

1624 — L'an mil six cent vingt-quatre, après la Pentecôte,  
Le lundi vingt-sept mai, six vingt-deux Calaisiens  
S'étaient acheminés sur deux rangs, côte à côte,  
Vers le Mont Saint-Michel, si cher aux bons chrétiens.  
Pendant tout le trajet ils chantèrent louanges  
Alternativement au Tout-Puissant Sauveur.  
Ils prièrent aussi Michel, prince des Anges,  
Avec une extrême ferveur.

20

Au lieu saint ayant fait leur ardente prière,  
Les pèlerins conduits par Guillaume Brochard,  
Du pays calaisien alors prêtre vicairé,  
Revinrent promptement, sans monture, sans char.  
Le mercredi suivant, ils étaient à l'église,  
Tous ensemble arrivés avant soleil couché.  
Très heureux du succès de leur sainte entreprise,  
Ils louaient Dieu d'un cœur touché.

Une note marginale porte : « Mont Saint-Michel à 28 lieues de Saint-Calais — 56 lieues en 3 jours, à pied !... »  
Ils allaient bien, nos pères !

## Les Sanctuaires Byzantins de Saint Michel

(CONSTANTINOPLE ET BANLIEUE)

Nous trouvons sous ce titre, dans les *Echos d'Orient*, (tome XXXII — Année 1934), une savante étude du R. P. Raymond Janin, A. A., dont il nous plaît de citer au moins l'introduction.

« Le culte de saint Michel est l'un de ceux qui furent particulièrement en honneur chez les Byzantins. Remarquons tout de suite que ce ne fut pas, du moins au commencement, en raison de son titre de chef des milices célestes qu'on l'invoquait, mais à cause de son pouvoir de thaumaturge. Le point de départ de la dévotion semble avoir été Chonæ, près de Colosses, en Phrygie, où le glorieux Archange posséda de bonne heure une église célèbre par les miracles qui s'y opéraient. Le culte pénétra à Constantinople au début du iv<sup>e</sup> siècle puisque l'empereur Constantin y construisit au moins une église en l'honneur de saint Michel. Au temps de Justinien, on en trouve déjà une douzaine, dont la moitié bâties ou restaurées par lui ou par ses deux prédécesseurs immédiats, Justin I<sup>er</sup> et Anastase. Le culte reprend une nouvelle extension au ix<sup>e</sup> siècle, surtout avec Basile le Macédonien, qui multiplie les sanctuaires en l'honneur de l'Archange, sans doute pour se faire pardonner l'assassinat de Michel III. Deux nouveaux apparaissent au xii<sup>e</sup> siècle et un autre au xiii<sup>e</sup>. Remarquons, en passant, que le culte parallèle que l'on remarque en Occident avec le mont Gargano comme point de départ ne semble pas avoir exercé la moindre influence en Orient.

« Nous pouvons établir une liste qui ne comprend pas moins de trente-quatre noms de sanctuaires dédiés à saint Michel, rien que pour Constantinople et sa banlieue. Parmi eux se trouvent neuf monastères. Sans doute certains vocables désignent probablement un seul et même sanctuaire. Nous avons essayé de l'établir pour quelques-uns ; mais pour d'autres, nous sommes obligés de les étudier séparément, alors qu'il faudrait peut-être les confondre. Inutile de dire que tous n'ont pas existé en même temps et qu'un certain nombre avaient probablement déjà disparu sous Basile I<sup>er</sup>, qui donna un nouveau

lustre au culte de saint Michel. Il n'en reste pas moins que cette longue liste prouve éloquemment de la dévotion des Byzantins pour le chef des milices célestes ».

La ville de Constantinople renfermait plus de quinze églises ou chapelles dédiées à saint Michel. Le R. P. Janin les indique sous dix-huit noms différents (1). La banlieue européenne en comptait six ; la banlieue asiatique sept. Enfin deux sanctuaires sont de localisation douteuse.

Le travail du docte Assomptionniste est une importante contribution à l'histoire du culte de saint Michel.

(1) Saint Michel au Palais sacré est, en outre, doublé, chronologiquement parlant.

## ACTIONS DE GRACES

DECLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

**Hautes-Alpes** : Offrande pour grâce obtenue. M. M. — **Alpes-Maritimes** : Actions de grâces pour cessation inespérée d'une persécution et pour un accident évité. O. T. L. — **Ardennes** : Offrande pour faveur obtenue par le bon saint Michel. G. — **Calvados** : Cierge pour remercier saint Michel. T. P. — Mlle M. B. se joint à moi pour remercier saint Michel d'une grâce obtenue dernièrement par son intercession. A.M. — **Eure** : En acompte de reconnaissance pour le soutien qu'il nous accorde dans une vie des plus difficiles depuis deux ans, voici quelques petits objets à faire entrer dans les vases sacrés de la Basilique. M.T.B. — **Finistère** : Messe en reconnaissance à saint Michel pour les âmes du Purgatoire. F. — Nous remercions sincèrement le bon saint Michel de nombreuses grâces obtenues par son intercession : guérisons spirituelles et physiques, heureuses naissances, protections dans des accidents, succès scolaires, grâces particulières. M. F. — **Haute-Garonne** : Messe pour les âmes du Purgatoire, en reconnaissance d'une grâce obtenue par l'intercession de saint Michel. M. T. — **Indre-et-Loire** : Remercements à saint Michel pour grâces obtenues. A.H. — **Isère** : Messe en remerciement des bienfaits de saint Michel et pour qu'il nous accorde toujours son assistance. E. M. — **Meurthe-et-Moselle** : Messe en actions de grâces. M. V. — **Orne** : Messe d'actions de grâces à saint Michel. L. P. — **Haut Rhin** : J'ai une grande dévotion à saint Michel, et déjà bien des fois il m'a visiblement aidé en différentes occasions. E.S. — **Sarthe** : En reconnaissance à saint Michel et pour lui demander assistance dans les jours angoissants que vit la France, ce mandat, montant de mon abon-

nement. V. H. — **Seine** : Actions de grâces pour préservation d'un incendie par la protection de saint Michel. I. G. — **Ma fille a trouvé du travail. Merci à saint Michel.** C. — **Var** : Offrande pour la Basilique, en reconnaissance d'une grâce temporelle. C. P. — **Grande-Bretagne** : Actions de grâces pour une conversion à la foi catholique. R. C. I. B.

**Alpes-Maritimes** : Une bisaïeule rend grâces à saint Michel pour l'heureuse naissance d'un petit Claude. O. T. L. — **Aude** : J'ai encore une action de grâces à rendre à saint Michel. Quand un membre de ma famille est malade, l'Archange est mon secours, et je ne l'implore jamais en vain. Aujourd'hui c'est pour mon petit-fils que je remercie notre cher protecteur. J. P. — **Calvados** : Une messe en reconnaissance à saint Michel, et une lampe pour qu'il nous continue sa protection. R.L.B. — **Charente-Inférieure** : Messe en actions de grâces à saint Michel. B. — **Isère** : Succès à un examen. Merci à saint Michel. E.M. — **Manche** : Offrande promise. J'ai été exaucé presque entièrement et plus tôt qu'il n'y avait lieu d'espérer. Grande reconnaissance à saint Michel. Messe et neuvaine en actions de grâces. X. — Messe d'actions de grâces pour une amélioration sensible dans l'état de santé de ma nièce. F.B. — **Morbihan** : Cierge en remerciement à saint Michel. C.B. — **Nord** : Messe en actions de grâces à saint Michel pour la protection de mes chers enfants et de mon mari. S. — **Oise** : En actions de grâces pour une préservation. T. — **Orne** : Pour l'amélioration d'une santé. P. — **Rhône** : Reconnaissance à saint Michel qui m'a préservée dans un grave accident. Saint Michel, protégez ma famille. F. D. — **Seine** : On me fait savoir de Tours qu'une associée a obtenu une grande grâce par saint Michel en récitant l'Exorcisme. A.J. — **Seine-Inférieure** : Je fais tout mon possible pour répandre le culte de saint Michel, qui m'a sauvé déjà deux fois ma petite fille Paule. R.M.T. — **La Réunion** : Messe d'actions de grâces en l'honneur de saint Michel. J. F.

M. LOUIS DE LOMAS

Nous recommandons très particulièrement aux prières de nos Associés M. Louis de Lomas, décédé au château de la Horie, en Saint-Nicolas-près-Granville, le 2 avril, à l'âge de 90 ans.

« Magistrat du parquet à l'époque des Décrets contre les Congrégations, il déposa sa robe plutôt que de renier sa conscience. Aussi bien était-il du ressort de la Cour d'appel de Caen, où le jurisconsulte le plus autorisé, M<sup>e</sup> Demolombe, professait que « le pouvoir arbitraire est le moins sûr gardien de la sûreté pu-

blique ; qu'il est aussi funeste aux gouvernants qui l'exercent qu'aux particuliers qui le subissent. » Il se consola de sa retraite prématurée dans l'exercice de la charité, et son dévouement aux œuvres catholiques lui valut la cravate de Commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand. Ces derniers temps, il présidait encore la société immobilière de la Baie du Mont Saint-Michel. Sa fidélité à l'Archange lui aura mérité d'avoir pour avocat celui qui, le premier, reconnut et défendit les droits de Dieu. » (*Semaine Religieuse*).

Le 5 avril, Monseigneur l'Evêque de Coutances honora de sa présence les funérailles de ce fier magistrat et fervent catholique. Le curé du Mont Saint-Michel célébrait la messe du *Requiem*.

---

## Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

**Gard.** — MONTMIRAT : Mme Malaval née Marie Verdier. — **Manche.** — PÉRIERS : M. le chanoine Datin, curé. — SAINT-AUBIN-DE-TERREGATTE : M. l'abbé Renard, chapelain épiscopal. — EQUEURDEVILLE : M. l'abbé Tefant, vicaire. — COUTANCES : Sœur Sainte Thècle, religieuse du *Sacré-Cœur*. — CHERBOURG : Sœur Mechtilde, religieuse de la *Charité de Jésus et de Marie*. — SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE : Sœur Marie Pélagie et Sœur Marie Victorine, des *Sœurs des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde*. — BARENTON : Mère Sainte Thérèse, religieuse *Augustine*. — AVRANCHE : Mlle Richard. — SAINT-JAMES : Mme Vve Lion, née française Vaucel. — **Orne.** — ARGENTAN : Mlle Marie Lepelé. — LE MESNIL-DE-BRIOUZE : M. Albéric Gibault, M. Auguste Hébert ; M. Camille Moulin. — **Puy-de-Dôme.** — ROYAT : M. Marcel Galletier. — **Pyrénées-Orientales.** — AMÉLIE-LES-BAINS : M. Ernest Barolet. — **Haute-Saône.** — GRAY : M. Auguste Michel. — **Seine.** — CORMEILLES-EN-PARISIS : M. Georges Tallon. — **Canada.** — OTTAWA : S. E. Mgr. Charlebois, évêque. M. l'abbé Courbe ; M. O. Deveaux ; M. L. R. Genest ; M. Albert Charlebois ; M. Marcel Coté ; Sœur Sainte Nathalie ; Sœur Marie Odile ; Mme Marie Lagassé ; Mme Armand Pouliot. — MONTREAL : Sœur Marie Michel, des *petits fils de saint Joseph*.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam!*

Le Gérant : FR. SIMON.

## BIBLIOGRAPHIE

Librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris-VI<sup>e</sup>.

*Un Chrétien et un Savant : Pasteur* (documents inédits), par le Docteur Carlos d'ESCHEVANNES. — In-12 de 250 pages, avec photographies. — Prix : 10 fr. ; franco, 11 fr. ; étranger, 12 fr.

Jusqu'à ce jour les éminents auteurs qui parlèrent de Pasteur se placèrent sur un terrain volontairement neutre. C'est méconnaître profondément l'esprit de l'incomparable savant qui fut aussi un croyant. Le Docteur d'Eschevannes, ex-médecin-chef des troupes françaises dans le Grand Duché de Luxembourg, a entrepris de combler cette lacune et a réuni un nombre important de documents inédits ou volontairement dissimulés pour nous montrer cette grande vérité : non seulement la science n'est pas en opposition avec la foi, mais tous les vrais grands savants se courbèrent devant l'Etre infini qui créa tant de merveilles.

Après avoir lui-même longtemps cherché sa voie, Carlos d'Eschevannes, ayant trouvé le chemin de Damas, n'a pas de respect humain à nous crier sa foi, et cela aussi est d'un bel exemple qui, nous l'espérons, sera suivi de beaucoup d'autres, après la lecture de ces pages.

**A. RETTÉ.** — *De l'impiété à l'Apostolat. Au pays des lys noirs*, souvenirs de jeunesse et d'âge mûr. — Edition nouvelle, avec une introduction de René Duverne. — Un vol. in-12 de 350 p., illustré de 5 gravures hors texte. — Prix : 10 fr. ; franco, 11 fr. ; étranger, 13 fr.

Ce sont des souvenirs (très mêlés) de jeunesse et d'âge mûr de M. Retté, dont on n'a pas oublié la conversion retentissante : « Du Diable à Dieu » nous donne sous ce titre accrochant l'œil : « Au pays des lys noirs ». Vilain pays où Dieu n'est pas, où règne Satan. M. Retté en est revenu, comme il est revenu de l'anarchie. On voit qu'il nous est revenu de loin. Il n'est pas question seulement des bas-fonds de l'occultisme et du sabotage dans ce livre (il pourrait s'intituler : « Un peu de tout »), mais des trépiéds belges (tables tournantes), de la superstition de la science, des paysans, d'une élection dans les Hautes-Pyrénées, où le portrait d'un candidat est crayonné de main magistrale, du boulangisme, du chasseur noir, etc..., et même de l'admirable Pauline Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi. La variété ne manque donc pas, ni l'intérêt. M. Retté a bien qualifié lui-même ce recueil d'articles détachés, en disant : « C'est du reportage rétrospectif. »

Chanoine VAUDON.

*Nouveau Mois de Marie de Notre-Dame de Pontmain*, par H. AUGUSTE, chapelain de la Basilique. — Un volume de 195 pages. Prix : 6 fr. 75, franco. — En vente : à Laval, Imprimerie-Librairie Goupil, 2, Grande Rue ; à Pontmain (Mayenne) dans les divers magasins et chez les chapelains.

Nous n'avons qu'un regret à exprimer : la présente annonce parviendra trop tard à nos lecteurs pour qu'ils puissent faire leur « Mois de Marie » à l'aide de ce livre, aussi attrayant et instructif que bienfaisant à l'âme. Mais il est toujours temps de bien faire : que l'on se procure donc sans hésiter — et tout de suite — l'ouvrage de M. Auguste, et qu'on le mette en réserve pour l'an de grâce 1935... que Dieu veuille nous octroyer !

## Les Marées dans la Baie du Mont Saint-Michel.

Du 16 Mai au 15 Juin 1934.

DATES	ARRIVÉE au Mt-St-Michel		PLEINES MERS				DATES	ARRIVÉE au Mt-St-Michel		PLEINES MERS				
	matin	soir	matin	hauteur		soir		hauteur		matin	soir	matin	hauteur	
	h. m.	h. m.	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	m. c.	h. m.	h. m.	h. m.	m. c.	h. m.
Mai							Juin							
16	6.10	6.30	7.59	12.25	8.46	12.45	1	7.	7.20	8.41	12.80	9.05	13.05	
17	6.50	7.10	8.32	11.80	8.50	12.05	2	7.45	8.10	9.27	12.35	9.51	12.65	
18	7.40	8.05	9.07	11.30	9.23	11.55	3	8.40	9.05	10.16	11.85	10.43	12.25	
19	.....	.....	9.43	10.80	10.02	11.	4	9.35	10.10	11.12	11.45	11.43	11.85	
20	.....	.....	10.23	10.40	10.47	10.60	5	.....	.....	.....	.....	12.17	11.25	
21	.....	.....	11.16	10.15	11.48	10.45	6	.....	.....	0.53	11.65	1.31	11.25	
22	.....	.....	.....	.....	12.22	10.20	7	.....	.....	2.08	11.60	2.41	11.45	
23	.....	.....	1.02	10.50	1.37	10.50	8	1.30	1.50	3.12	11.70	3.40	11.70	
24	.....	.....	2.13	10.90	2.42	11.	9	2.20	2.45	4.08	11.80	4.34	12.	
25	1.20	1.45	3.10	11.40	3.35	11.60	10	3.10	3.30	5.	11.95	5.23	12.31	
26	2.10	2.35	3.59	12.	4.24	12.30	11	3.55	4.20	5.46	12.10	6.08	12.45	
27	3.	3.20	4.47	12.50	5.10	12.80	12	4.40	5.	6.29	12.15	6.49	12.60	
28	3.45	4.10	5.34	12.95	5.57	13.15	13	5.20	5.35	7.08	12.15	7.27	12.60	
29	4.30	4.55	6.20	13.10	6.44	13.40	14	5.55	6.10	7.45	12.05	8.02	12.45	
30	5.15	5.40	7.07	13.20	7.30	13.45	15	6.30	6.50	8.20	11.85	8.37	12.30	
31	6.05	6.30	7.55	13.05	8.17	13.30								

LES PLUS BELLES MARÉES : 28, 29, 30, 31 Mai ; 1<sup>er</sup>, 2, 12, 13 Juin.

**Observations.** — L'heure indiquée en ce tableau est l'heure *solaire*. — L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, *plus tôt que plus tard*. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13<sup>m</sup>20 à 13<sup>m</sup>40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

### CHEMINS DE FER NORMANDS

#### LIGNE DE PONTORSON AU MONT SAINT - MICHEL

HORAIRE AU 11 AVRIL 1934

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 7 h. 25 (1) — 8 h. 45 —  
10 h. 05 — 11 h. 15 — 12 h. — 14 h. 35 — 15 h. — 15 h. 30  
— 16 h. 20 — 17 h. 40 — 19 h. 05.

DÉPARTS DE PONTORSON : 6 h. 45 (1) — 8 h. 05 — 9 h. 25 —  
10 h. 15 — 10 h. 55 — 11 h. 40 — 12 h. 55 — 15 h. — 15 h. 45  
— 17 h. 18 h. 40.

(1) *Dimanches et fêtes seulement.*

Ces trains ou autobus sont en correspondance avec les trains de l'Etat et avec les autobus vers Saint-Malo, Granville, Saint-Brieuc, Le Mans, etc...